

Communiqué de presse
23 juin 2011

Offrandes et malédictions dans un édifice cultuel sur le site des Jacobins au Mans



Une équipe de l'Inrap fouille actuellement, sur prescription de l'État (DRAC Pays-de-la-Loire), l'emplacement du futur espace culturel des Jacobins dont la ville du Mans est maître d'ouvrage. Ce programme de fouilles se déroule en plusieurs phases et en parallèle des travaux de construction.

La fouille du comblement vaseux d'un bassin antique de plus de 2 500 m² a livré aux archéologues un abondant mobilier. Celui-ci se compose d'objets de parures et de monnaies de bronze, d'argent et d'or jetés dans le bassin en offrande à quelque divinité, indiquant la vocation culturelle du lieu. Plus de 150 monnaies ont été ainsi découvertes, toutes frappées entre le I^{er} siècle avant notre ère et le III^e siècle de notre ère. S'y ajoutent quelques bijoux, dont une bague en or.

Magie et malédictions antiques

Six plaques de plomb soigneusement pliées y ont été exhumées. Actuellement en restauration, deux d'entre elles ont été déployées. La première est vierge, la seconde porte quelques inscriptions de lecture difficile. Une prochaine étude permettra, sans nul doute, d'y reconnaître des lettres, des symboles ou des dessins. Ces objets sont des tablettes de « défixion », c'est-à-dire liées à des pratiques magiques antiques. Absent dans le monde celtique, ce type de magie est introduit en Gaule par la Grèce et Rome au cours du IV^e siècle avant notre ère et perdure jusqu'au VI^e siècle de notre ère, à l'époque mérovingienne. À l'aide de ces tablettes d'exécration, la *defixio* a pour objectif d'envoûter un individu, de soumettre à sa volonté un rival. Pour pratiquer ce rituel de contrainte, les magiciens antiques utilisent généralement des plaques de plomb, y portent parfois un texte ou des signes, mais peuvent aussi y insérer un élément ayant été en contact avec l'envouté (cheveu, tissu). Les tablettes sont alors jetées dans des lieux cultuels ou offertes aux profondeurs chtoniennes : une tombe, les eaux d'un puits ou celles de la mer. Près de 2 000 tablettes de la sorte sont aujourd'hui identifiées, de l'Égypte à l'Angleterre. En France, celles de Chamalières, du Larzac et d'Amélie-les-Bains sont les plus célèbres. Souvent rédigées en latin, certaines sont parfois en langue celtique, d'autres dans des langues inconnues. Les fouilles de la cité judiciaire du Mans avaient déjà livré un document bilingue, latin-gaulois, daté du I^{er} siècle de notre ère. Les tablettes des Jacobins offrent un nouveau témoignage sur les passions dans l'Antiquité.

Reste aujourd'hui à déplier les quatre autres tablettes et à traduire leurs éventuels textes.

Un édicule cultuel

Ces objets ne sont pas isolés, puisqu'une petite maçonnerie, très arasée mais de construction soignée, vient d'être mise au jour. Formant un carré de 3 mètres de côté, cet édicule, situé sur la bordure nord du bassin, renferme en son centre une concentration inattendue de monnaies du Haut-Empire romain : plus de 280 pièces de bronze des I^{er} et II^e siècles de notre ère. Il s'agit, là encore, d'offrandes qui ne laissent aucun doute quant à la fonction culturelle de l'édifice, probablement dédié à une divinité des eaux. Il est cependant encore trop tôt pour se prononcer sur sa nature exacte (fontaine, petit temple, autel ?).

Sur le chantier des Jacobins au Mans, les archéologues n'en sont pas à leur première découverte, puisque les niveaux récents du site avaient révélé les fosses communes des victimes des combats des 12 et 13 décembre 1793, liés à la « virée de Galerne » pendant les guerres de Vendée.

Outre le chantier des Jacobins, Le Mans et ses environs se sont récemment enrichis d'un vaste sanctuaire composé de plusieurs temples, mis au jour à Neuville-sur-Sarthe, qui constitue une découverte majeure sur la religion dans l'Antiquité.

Le coût des fouilles conduites par l'Inrap, d'avril 2010 à juillet 2011, s'élève à 1 564 084 €HT, financés à hauteur de 1 456 254 € par la ville du Mans et à hauteur de 107 830 € par le Fonds national d'archéologie préventive. Pour la ville du Mans le coût global de ces opérations est d'environ 2 600 000 €HT en intégrant notamment les dépenses complémentaires de terrassements et d'évacuation des terres. Pour sa part, le budget d'aménagement de l'espace culturel des Jacobins s'élève à 81 millions d'euros.

L'Inrap

Avec plus de 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise la majorité des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit près de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom.

Aménagement **Ville du Mans**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Pays-de-la-Loire)**

Recherche archéologique **Inrap**

Responsable scientifique **Pierre Chevet, Inrap**

Contacts

Mahaut Tyrrell

chargée de communication médias

Inrap, service partenariats et relations avec les médias

01 40 08 80 24 – mahaut.tyrrell@inrap.fr

Mélanie Scellier

Chargée du développement culturel et de la communication

Inrap, Direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 - melanie.scellier@inrap.fr